

*P. caucasicus* Marzinovsky (1), *Rev. méd. Moscou*, XXXVII [1917], p. 612.

HABITAT. — Portugal, Espagne. Se retrouve au Caucase (MARZINOVSKY). Perse, Mésopotamie (NEWSTEAD).

CARACTÉRISTIQUES DU ♂. — Segment terminal des crochets supérieurs piriforme, 4 épines : une terminale, une interne s'insérant sur un tubercule un peu au-dessus de la précédente, une externe au tiers moyen du segment, et une épine très grêle un peu au-dessous de la précédente.

---

***Rhodhainomyia*, genre nouveau d'Éstride [DIPT.]  
parasite de l'Éléphant**

par J. BEQUAERT.

En 1915, le D<sup>r</sup> RODHAIN et moi faisons connaître, sous le nom de *Cobboldia chrysidiformis*, un nouveau parasite gastrique de l'Éléphant d'Afrique. Nous avons déjà alors remarqué que, par le facies et certains caractères importants de la mouche adulte, ainsi que par quelques particularités de la larve, ce parasite s'écartait beaucoup des espèces connues de *Cobboldia*, au point que nous étions disposés à le ranger dans un genre distinct. Nous hésitions alors à le faire par crainte d'encombrer la littérature d'une désignation générique superflue et, dans notre Monographie des Diptères parasites de l'Éléphant et du Rhinocéros, parue l'an dernier (*Bulletin Biologique de la France et de la Belgique*, LII, fasc. 4 [1919], pp. 379-465, tab. 3), nous nous en sommes tenus à notre opinion première.

J'ai eu l'occasion récemment de dresser un cadre synoptique des Diptères à larves parasites de Vertébrés et j'ai pu me convaincre qu'à l'état adulte *Cobboldia chrysidiformis* s'écarte des espèces typiques de *Cobboldia* par des caractères généralement considérés de valeur générique chez les Myodaires supérieurs. Ses larves, d'autre part, offrent un détail de structure qui permet de les reconnaître à première vue, tandis que les deux (ou trois) autres parasites gastriques décrits jusqu'ici des Éléphants sont extrêmement semblables, au troisième stade de la vie larvaire. Il me semble dès lors nécessaire de prendre *C. chrysidiformis* comme type d'une coupe générique nouvelle, dont voici la diagnose.

(1) La synonymie de cette espèce nous a été signalée par le professeur R. NEWSTEAD.

**Rodhainomyia**, nov. gen. — Mouche adulte : Corps non déprimé, cylindrique. Tête rhombique de profil, à front peu saillant; arêtes nasales sans vibrisses. Thorax à dorsulum nettement bombé. Tergite basal de l'abdomen portant à la base une forte dépression en selle, limitée de part et d'autre par une bosse. Pattes longues et grêles. Ovipare.

Les autres différences que nous avons signalées précédemment dans la sculpture des téguments, la forme des antennes et la nervation alaire, entre *C. chrysidiformis* d'une part, *C. lorodontis* et *C. elephantis* de l'autre, me paraissent être plutôt de valeur spécifique.

Larves au troisième stade. Bourrelets latéraux des segments huit à onze pourvus d'une protubérance conique papilliforme.

Je dédie ce genre à mon excellent ami et collaborateur dévoué, le Dr J. RODHAIN, Médecin en Chef du Congo Belge, dont les efforts incessants ont, durant la dernière décennie, contribué avec tant de succès à élargir le domaine de la parasitologie africaine.

Le type et unique représentant connu de *Rhodainomyia* est *Cobboldia chrysidiformis* Rodhain et Bequaert (*Bull. Soc. Pathol. Exot. Paris* VIII, n° 40, décembre 1915, p. 773; *Bull. Biolog. France et Belgique*, LII, fasc. 4 (avril 1919), p. 421, fig. 8-12, tab. 3, fig. 1<sup>a</sup> et 1<sup>b</sup>). Cette espèce vit à l'état larvaire dans l'estomac de l'Éléphant d'Afrique et n'est connue jusqu'à présent que du Congo belge.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans une note insérée à la fin de notre Monographie (p. 465), *Cobboldia Roverei* Gedeon et I. (*Revue Zoologique Africaine*, IV, fasc. 2 (décembre 1916, p. 456) est synonyme de *Rodhainomyia chrysidiformis*.

*Cobboldia* Brauer. — Mouche adulte : Corps déprimé, particulièrement au thorax. Tête presque triangulaire de profil, à front très saillant; arêtes nasales à fines vibrisses. Tergite basal dépourvu de callosités. Pattes courtes et assez robustes. Ovipare.

Larves au troisième stade. Bourrelets latéraux des segments huit à onze dépourvus de protubérances coniques.

Le type du genre est *Cobboldia elephantis* (Steel) Brauer (*Oestrus elephantis* Steel, *Medical Examiner*, [1878], p. 886), qui vit à l'état larvaire dans l'estomac de l'Éléphant d'Asie; chose curieuse, on ne connaît rien à l'heure actuelle de la distribution de ce parasite qui n'a jamais été étudié dans sa patrie d'origine.

Une deuxième espèce, *Cobboldia lorodontis* Brauer (*Denkschr. Ak. Wiss. Wien, math. naturw. Cl.*, LXIV [1897], p. 267) est parasite de

l'Éléphant d'Afrique; elle est connue de la Haute Côte d'Ivoire, de la Côte d'Or, du lac Tchad, du Congo Belge et de l'Uganda.

GEDOELST (*Revue Zoologique Africaine*, IV, fasc. 2, [décembre 1916], p. 138) a donné le nom de *Cobboldia parumspinoso* à des larves décrites par R. BLANCHARD (*Ann. Soc. entom. France*, LXII [1893], Bull., pp. 130-132, fig. 4) et recueillies par KIRK en Zambésie. Dans notre Monographie de 1919, nous considérons avec doute ces parasites comme appartenant à *C. loxodontis*; en attendant un examen nouveau des larves de KIRK, la question doit rester en suspens.

Les renseignements que nous possédons à l'heure actuelle sur les Diptères parasites de l'Éléphant d'Asie sont si pauvres qu'il serait du plus haut intérêt de faire une étude complète de ces insectes dans l'Inde, où leurs hôtes sont si communément tenus en captivité. Il est étonnant et bien regrettable qu'aucun des nombreux naturalistes qui ont séjourné dans ce pays, n'ait songé à faire des recherches à leur sujet.

*Vichyia acyglossa*, espèce et genre nouveaux de la famille  
des *Milichiinae* [DIPT. MUSCIDAE]

par le Dr J. VILLENEUVE.

J'ai pris à Vichy deux femelles d'une petite espèce (1 millimètre ou guère plus) qui se place dans la 2<sup>e</sup> section des *Milichiinae* selon HENDEL et appartient à un genre nouveau très voisin du genre *Desmometopa* Loew.

**Vichyia**, nov. gen. — Ce genre inédit se distingue de *Desmometopa* par : 1<sup>o</sup>) le profil de la tête semicirculaire, à péristome assez étroit, sans vibrisses au-dessus de la grande; 2<sup>o</sup>) les antennes insérées au-dessus du milieu des yeux et ayant le 3<sup>e</sup> article volumineux et presque orbiculaire; 3<sup>o</sup>) la trompe très longue, géniculée et terminée en pointe, sans labelles; 4<sup>o</sup>) la côte de l'aile ne présentant pas à sa base des cils raides, mais fins comme sur le reste de son étendue; enfin, les nervures transverses sont

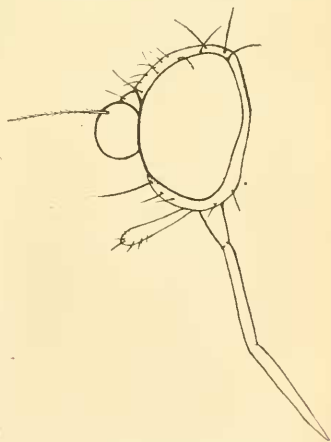


Fig. 1. — *Vichyia acyglossa*, n. sp.  
Tête vue de profil.